

Biopro - Laurent Jeannin

Page perso université : https://www.u-cergy.fr/fr/_plugins/mypage/mypage/content/ljeannin.html

Site internet : <http://www.transition2.space>



Laurent Jeannin est maître de conférences hors classe de l'Université de Cergy-Pontoise, docteur en didactique des sciences et techniques du laboratoire ICAR (UMR 5191, CNRS – ENS - Lyon2).

Il a respectivement été :

- directeur de projets du Vice-Président numérique de l'Université Lyon2 (2006-2010),
- directeur-adjoint du SIP - Service d'Ingénierie Pédagogique de l'UCP Université de Cergy Pontoise (2010-2013),
- chargé de mission *Environnement Numérique Pédagogique* de la présidence de l'UCP (2012-2014),
- membre de la mission Monteil pour la préfiguration du programme EFran (2015-2016).
- Depuis 2013, vous développez avec M. Jaillet la plateforme de recherche de l'UCP, TechEduLab, aujourd'hui TechSolab.
- Depuis 2015, vous êtes titulaire de la chaire de recherche public/privé *Transition2 : des espaces en transition à la transition des espaces* dont l'objet est d'étudier la relation entre le sujet apprenant et son espace dans la perspective de mieux appréhender les rapports entre l'écologie des espaces éducatifs et leurs impacts sur les conditions d'apprentissage et de bien-être.
- Vous êtes actuellement rattaché au laboratoire BONHEURS de l'UCP avec une délégation recherche au sein de l'IFE/ENS.
- Vous accompagnez la DGESCO pour les journées de l'innovation et à ce titre, vous avez produit en 2019 un spectacle recherche, une exposition scientifique et une conférence inversée sur la thématique de l'architecture scolaire, comme donnée éducative.
- En 2019, les travaux de la chaire Transition2 ont été sélectionnés pour les Innovatives SHS du CNRS.
- Vous êtes également co-responsable de deux Masters intégralement à distance, un à dominante professionnel et l'autre recherche.

Thèmes de recherche

La forme scolaire ne commence à être étudiée qu'à partir du milieu du 19^{ème} siècle, lors des grandes réformes de l'école publique par Jules Ferry (Châtelet, 2004). Il faut alors faire face à l'augmentation rapide des effectifs et construire des bâtiments qui répondent aux besoins de l'enseignement en vigueur. Dans les années soixante, on assiste à une nouvelle période de réflexion sur le bâti scolaire du fait de la démocratisation souhaitée de l'école et du collège, qui entraîne en plus des conséquences de la seconde guerre mondiale, une recrudescence des constructions scolaires. En 1964, les bâtiments s'achètent sur catalogue (Lainé, 1996). Il faut attendre les années soixante-dix pour questionner le bâti et son impact sur les apprentissages et le bien-être des enfants. De nombreux pédagogues, notamment du début du siècle, ont proposé des alternatives aux méthodes d'enseignement simultanément largement répandues dans l'école publique. Toutefois, les expérimentations n'ont jamais bénéficié d'un passage à l'échelle nationale. Depuis une vingtaine d'années, de nombreuses études montrent l'importance de concevoir des lieux scolaires en accord avec les besoins d'apprentissage, et le bien-être des usagers (Barrett et al, 2015). En effet, les caractéristiques physiques de l'architecture influencent le comportement et le bien-être des individus (Hall, 1951). L'introduction puis la massification des outils numériques dans l'école engendrent une remise en question de la forme scolaire telle qu'on la connaît aujourd'hui. Si des changements sont visibles entre les bâtiments de la fin du 19^{ème} siècle et les plus récents, ils sont cependant minimes et ne remettent pas en cause l'essence de l'école, à savoir les lieux d'apprentissage comme les salles de classe (Jeannin, 2017). Les lignes bougent néanmoins et la classe, aidée par une réflexion sur le mobilier, se transforme petit à petit.

Le principal enjeu de la chaire est de structurer le passage de l'enseignement simultané à un enseignement individualisé, incluant un processus d'apprentissage par projet et par groupes de besoins, en prenant en compte les dimensions digitales, temporelles et spatiales : dans et en dehors des murs.

Le point de départ des travaux de recherche est donc l'évolution des rapports entre l'enseignant et les élèves qui peuvent être causé par la structuration de l'espace environnant. L'enseignant est pour beaucoup considéré comme un professionnel de l'interaction, de la gestion des conditions d'apprentissage et de la régulation interactive. Il est donc question de prendre la question de l'environnement propice à l'apprentissage personnalisé/individualisé au regard des stratégies d'interactions des acteurs en présence, des modalités de contrat didactique, d'ajustement, de qualité des échanges dans un espace-temps contraint par le système lui-même.